

n. 605, DÉC 2020

#### Message de Noël 2020

4ème Dimanche de l'avent Rome, le 20 décembre 2020

Prot. 50/20/614 Letters to the Order

Ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux... et que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons. Oui, la vie s'est manifestée... Nous vous l'annonçons... afin que notre joie soit parfaite.

I Jean 1:1,3-4



Chers frères et sœurs,

Que ce soit en période de pandémie ou de prospérité, Noël est une célébration de la proximité inouïe de Dieu qui vient **habiter** *en* nous et *parmi* nous, une action de grâce à notre Dieu si bon qui se donne lui-même en *cadeau*.

Cette année du Seigneur 2020 s'est vraiment révélée inattendue, sans précédent, inoubliable. La plupart d'entre nous ont célébré le triduum de Pâques, confinés et portes fermées, nos cœurs se

#### Table des matières

Message de Noël 20201
Nomination du nouveau Promoteur de Justice et Paix3
Nomination du nouveau président de Spem Miram Internationalis5
Accueil de l'Encyclique Fratelli Tutti par la famille dominicaine en Amérique latine et aux Caraïbes5
Conférence virtuelle européenne inter- noviciats sur la sainteté dominicaine7
Ordinations sacerdotales dans le Vicariat provincial du Rwanda et du Burundi8
Des couleurs rayonnantes, un défi à la créativité en période de pandémie9
INTERVIEW: Famille dominicaine et droits de l'homme – passé, présent et futur11



sont remplis d'anxiété face à un avenir incertain. Mais ensuite, nous avons pu tourner nos pensées vers le Seigneur ressuscité et poser les yeux de notre foi sur Lui, qui entre, même par des portes fermées, nous salue de sa paix et nous invite à ne pas avoir peur.

A présent, nous célébrons Noël, toujours en lutte contre ce virus, en nous protégeant nous-mêmes et en protégeant nos proches en gardant une distance charitable les uns par rapport aux autres. Notre chant du Venite adoremus est étouffé par des masques et des écrans faciaux. Si Saint Paul nous exhorte à contempler à "visage découvert" (2 Corinthiens 3:18) la gloire de Dieu, cette année, nous adorons la beauté du Roi nouveau-né les visages couverts. Même si nos célébrations sont simples et clairsemées, nous puisons notre espoir et notre consolation dans la commémoration de la naissance de l'Emmanuel, le Dieu qui est "plus proche de nous que nous ne le sommes de nous-mêmes" (Saint Augustin, Confessions III, 6, 11).

Nos plus beaux souvenirs de Noël remontent à notre enfance, lorsque les arbres de Noël semblaient nous dominer, lorsque quelques bonbons semblaient être une abondance de délices dans nos petites mains. En grandissant, nous avons réalisé que Noël ne consiste pas à se régaler d'aliments succulents, mais à partager des nourritures qui répondent à la faim de notre corps et satisfont la faim de notre âme pour la fraternité et l'amitié, que Noël ne consiste pas seulement à échanger des cadeaux, mais que c'est aussi le don de notre présence, de notre temps, le partage de nos conversations, le simple fait d'être ensemble comme des frères et sœurs, avec notre famille et nos amis.

Cependant, la question demeure : comment éprouver la joie de Noël en période de pandémie ? Dans de nombreux foyers et communautés, y compris dans certains de nos couvents, il y a des places désormais vides, ce qui nous rappelle les êtres chers que nous avons perdus cette année. Il aurait pu ne pas y avoir de fêtes de Noël tant l'argent s'est fait rare en raison des pertes d'emplois et des difficultés économiques. En raison des restrictions de voyage et de déplacement, les personnes âgées pourraient ressentir cruellement le manque de visites et l'impossibilité d'étreindre

leurs proches. Des masques pourraient cacher les sourires éclatants des personnes chantant les cantiques de Noël, comme des "lampes cachées sous le boisseau" (Matt. 5:15) qui ne pourraient pas éclairer pleinement ces sombres nuits de décembre. Comment recevoir la joie de Noël en ce temps de pandémie ?

Notre joie serait complète, comme l'assure le disciple bien-aimé, si nous prêchions "ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux... et touché de nos mains, le Verbe de vie qui s'est manifesté" (I Jean 1:1,3-4).

Une représentation éloquente nous en est donnée dans le beau tableau de sœur Orsola Maddalena Caccia où l'on voit la Sainte Mère de Dieu qui, à l'image de ces mères qui laissent fièrement leur nouveau-né être porté dans les bras, permet à Saint Dominique de voir et de toucher l'enfant Jésus. C'est là la grâce de Dominique, la joie de prêcher Celui qu'il a entendu, vu et touché, le Verbe Incarné.

En ce Noël, alors que nous commençons à célébrer le centenaire du *Dies Natalis* de Saint Dominique, nous nous demandons : comment avons-nous *entendu*, *vu* et *touché* la Parole cette année ? Dans de nombreux endroits, le son incessant des sirènes est devenu un écho permanent de la pandémie. Mais cela signifie aussi que tout le personnel de santé continue de secourir les malades.

J'ai appris d'un frère de Sainte-Sabine le beau mot allemand pour infirmière : *Krankenschwester*, qui signifie littéralement "sœur des malades". Une personne malade n'est pas seulement un patient, mais un membre de la famille, un des nôtres. En période de calamités, nous voyons toujours des gens qui aident et soignent les autres. Lorsque les choses s'effondrent, nous devons toujours chercher les "sauveurs", les personnes qui nous font sentir que tout ira bien même face à l'adversité ; elles nous donnent de l'espoir. Il est certainement bon de voir l'une d'entre elle lorsque nous nous regardons dans le miroir!

Ces derniers temps, même avant la pandémie, la proximité et le contact ont été traités avec suspicion. Ils peuvent être des signes d'abus. Avec la menace de la Covid-19, ils sont devenus des



menaces de contagion et de mise en danger. La malveillance a déprécié le toucher et rendu la proximité risquée et imprudente, la charité tactile est devenue taboue et terriblement offensante. Paradoxalement, le maintien d'une distance de sécurité comme protection et prévention de la transmission virale s'est transformé en un signe sincère de notre "proximité" et d'une préoccupation réelle pour la santé et la sécurité d'autrui.

Je suis heureux qu'en ces temps difficiles, nous ayons *entendu* et *vu* les nombreuses prédications et œuvres de charité de nos frères et sœurs, qui ont *touché* le cœur de tant de personnes.

La joie de Noël est un cadeau qui nous attend lorsque nous prêchons Celui que nous avons entendu, vu et touché. Il n'est pas étonnant que dès les premiers temps de notre Ordre, nous ayons prié:

Que Dieu le Père nous bénisse,
Que Dieu le Fils nous guérisse,
Que Dieu le Saint-Esprit nous éclaire
et nous donne des yeux pour voir,
des oreilles pour entendre,
des mains pour faire le travail de Dieu,
des pieds pour marcher,
et une bouche pour prêcher la parole du
salut...

Un jour, j'ai lu l'histoire d'un professeur qui demandait à ses élèves : comment est-ce que vous pourriez dire que la nuit est finie et que le jour est là? Un élève a répondu : « est-ce que c'est quand je peux voir de loin un arbre et que je peux dire si cet arbre est un pommier ou un oranger ? » Le professeur répondit : « non, pas encore ». Un autre élève tenta de répondre : « est-ce que c'est quand, de loin, je peux voir un animal et que je peux dire si c'est une vache ou un cheval ? » L'enseignant répondit : « pas tout à fait. » Les élèves demandèrent alors en chœur qu'il leur donne la réponse. Le professeur déclara : « c'est quand vous voyez de loin une personne et que vous pouvez déjà voir dans cette personne le visage d'un frère ou d'une sœur. C'est quand on en arrive à discerner cela qu'il est certain que l'obscurité de la nuit est terminée et que la lumière du jour a déjà commencé. »

Pour nous, chrétiens, les ténèbres s'arrêtent lorsque nous voyons dans nos frères et sœurs, dans chacun et en particulier dans les pauvres, la présence même de Jésus. C'est la véritable célébration de Noël - pour proclamer notre foi en l'Emmanuel, le Dieu-qui-est-avec-nous, le Dieu-qui-est-en-chacun de nous. La question que nous devons nous poser en ce Noël n'est pas seulement "qui est Jésus pour nous ?" mais "où est Jésus dans nos frères ?" Il est l'Emmanuel!

#### Que la lumière du Christ

brille à *travers* nous,
pour dissiper l'obscurité *autour* de nous
et *en* nous.
Un saint Noël à vous
et à tous ceux qui vous sont chers!

Votre frère,

Gerard Francisco Timoner III, O.P. *Maître de l'Ordre* 

#### Nomination du nouveau Promoteur de Justice et Paix

Le fr. Aniedi Okure, O.P. est le nouveau Promoteur Général de Justice et Paix et le nouveau Délégué auprès des Nations Unies.



Il a été nommé par le Maître de l'Ordre, le fr. Gerard Francisco Timoner III, O.P, le 25 octobre 2020, et



assigné au couvent de Sainte Sabine, à Rome, le 10 décembre 2020.

Jusqu'à cette nomination, le fr. Aniedi était le Directeur exécutif du Réseau Foi et Justice Afrique (AFJN) basé à Washington DC et membre de l'Institut de Recherche Politique (IPR) de « Catholic University of America ». Son engagement clé au sein de l'AFJN a porté sur la défense de politiques africaines justes et sur la formation de groupes de la société civile basés sur l'enseignement social catholique, les techniques d'analyse sociale contextuelle et la mobilisation de groupes pour une défense concrète des questions qui ont un impact sur leurs communautés.

Auparavant, il a été coordinateur du ministère ethnique à la Conférence des évêques catholiques des États-Unis (USCCB) et vicaire provincial pour l'Amérique du Nord et les Caraïbes de la province dominicaine de Saint-Joseph le Travailleur, au Nigeria et au Ghana.

Le fr. Aniedi a une expérience diversifiée du ministère pastoral au Nigeria, en République démocratique du Congo et aux États-Unis, notamment comme aumônier des jeunes, aumônier de la Fédération nigériane des étudiants catholiques, collaborateur à la paroisse St. Ambroise de Boston, Massachusetts, aumônier de l'université d'Ife, Nigeria, aumônier des Sœurs des Saints Cyrille et Méthode, et aumônier du centre médical Geisinger à Danville, Pennsylvanie.

Il a enseigné dans plusieurs universités aux États-Unis et au Nigeria. Pendant de nombreuses années, il a dirigé des ateliers et des séminaires sur l'orientation culturelle pour les serviteurs de la pastorale internationale et le programme de compétence interculturelle pour les professionnels travaillant dans le domaine de l'immigration.

# Ses attentes en tant que Promoteur de Justice et Paix et Délégué auprès des Nations Unies

« C'est un honneur pour moi d'être appelé à servir la famille dominicaine de cette façon. Je suis reconnaissant de la confiance qui m'a été accordée. Ma première tâche, tant à Rome qu'à Genève, sera de me familiariser avec le terrain. J'ai besoin d'apprendre ce qui a été fait par mes prédécesseurs au fil des années, comment chaque tâche a été menée et quelle a été l'efficacité des initiatives dans ce domaine.

Donc, en fait, ma priorité numéro un est de m'informer sur la Commission, sur les milieux dans lesquels les membres de la famille dominicaine exercent leur ministère, sur les défis qu'ils doivent relever dans leurs différents contextes et sur la façon dont ils négocient ces défis. Sachant que nous sommes répartis dans 120 pays, cela prendra un certain temps, étant donné la grande diversité au sein de la famille et les contextes divergents dans lesquels nous sommes amenés à servir.

En apprenant à connaître le terrain, j'espère continuer à construire et à renforcer la solidarité au sein de la famille, mais j'essaierai aussi de relier ces coalitions au-delà de l'Ordre, à d'autres institutions qui ont une mission similaire ou qui pourraient être incitées à faire partie de la mission de justice. L'union fait la force. Un proverbe africain - éthiopien - dit que "Quand les toiles d'araignées s'unissent, elles peuvent ligoter un lion". Plus nous collaborons pour résoudre les problèmes, meilleurs sont nos résultats.

Nous vivons une époque particulièrement difficile. D'une part, nous avons une tendance croissante à la mondialisation tout en nourrissant des soupçons sur un "programme mondial unique", et d'autre part, nous avons des tendances nationalistes et exclusivistes bien ancrées qui ont une vision du monde divisé selon le schéma: Eux-Nous. Et pourtant, avec l'arrivée de la pandémie COVID-19, la réalité nous montre que nous sommes effectivement tous interconnectés dans ce monde. Ce qui se passe même très loin de ma réalité devrait me préoccuper.

La question est donc de savoir comment, en tant que famille, nous négocions dans le cadre de ces tendances. Comment réfléchir collectivement aux moyens appropriés pour faire comprendre aux personnes que nous sommes effectivement une famille de Dieu, répartie dans des contextes, des régions et des zones géographiques différents, mais néanmoins une seule famille.

Le pape Paul VI avait rappelé que notre interdépendance est telle que lorsqu'un membre de



la famille est rabaissé, nous sommes tous rabaissés ; et lorsqu'un membre est élevé, nous sommes tous élevés. Cette interdépendance est très apparente dans l'impact mondial de COVID-19, nous devons donc commencer à imaginer notre monde en termes d'interdépendance et de connectivité.

La famille dominicaine est dotée d'un riche héritage, d'une multitude de ressources, de talents et d'expériences. Mon objectif sera de travailler avec elle pour trouver des moyens novateurs de d'utiliser ses trésors afin de nous mobiliser pour de meilleurs résultats ».

# Nomination du nouveau président de *Spem Miram Internationalis*

Le 12 novembre 2020, le Maître de l'Ordre, le frère Gérard Francisco Timoner III, O.P., a nommé le frère Juan Ubaldo López Salamanca, O.P., comme Président du Conseil de "Spem Miram Internationalis" (SMI).



Il succède au fr. Krzysztof Poplawski, O.P., de la Province de Pologne, qui vient de terminer son mandat.

Le fr. Ubaldo est fils de la province de San Luis Bertrán en Colombie. Il est actuellement Promoteur Général des Laïcs. Spem Miram Internationalis (SMI), est une organisation de l'Ordre des Prêcheurs sous la direction des Chapitres Généraux et du Maître de l'Ordre, créée pour gérer les fonds de solidarité de l'Ordre et rechercher de nouveaux moyens de soutien pour la formation des frères et la mission de l'Ordre. Il opère sous la direction d'un Conseil nommé par le Maître de l'Ordre.

Les membres actuels du Conseil du SMI sont les suivants: fr. Richard Ounsworth, O.P., fr. Pablo Condrac, O.P., fr. Benjamin Sombel Sarr, O.P., fr. Anthony Walsh, O.P. ■

Accueil de l'Encyclique *Fratelli Tutti* par la famille dominicaine en Amérique latine et aux Caraïbes.



Afin de faciliter la communication entre les entités, de promouvoir le dialogue sur des thèmes d'intérêt commun et de soutenir la formation permanente de la famille dominicaine en Amérique latine et dans les Caraïbes, l'équipe de coordination de la Conférence Interprovinciale des Dominicains d'Amérique Latine et des Caraïbes (CIDALC) a organisé le 4 décembre, à 16 h.00 à Lima, au Pérou, un colloque en ligne sur l'accueil de l'encyclique *Fratelli Tutti*. Des sœurs, des moniales, des laïcs et des frères de la famille dominicaine de toute l'Amérique latine et des Caraïbes ont participé à cette rencontre. Selon les données des



différentes plate-formes de médias sociaux, l'événement a été vu plus de 2000 fois.

Comme nous le savons, *Fratelli Tutti* est la troisième encyclique du pontificat. Dans ce texte, le pape François appelle l'humanité entière à découvrir dans l'amour une force qui devrait transformer les relations internationales, la politique, l'économie et la culture.

La réunion a commencé par un mot de bienvenue de la part du frère Luis Javier Rubio, O.P., socius du Maître de l'Ordre pour l'Amérique latine et les Caraïbes et président de la CIDALC, qui a souligné l'importance d'organiser des événements comme celui-ci, dans lesquels, en tant que famille dominicaine, nous pouvons réfléchir et rêver de notre devenir en tant que fils et filles de saint Dominique dans cette partie du monde. Après l'accueil et l'exhortation à travailler ensemble, nous avons tous prié avec un texte préparé par Sœur Adriana Colombres, du monastère de Buenos Aires, en Argentine.

Après cette prière et la présentation des intervenants, Sœur Genoveva Saénz Quispe DIC a commencé son intervention par une réflexion biblique sur la parabole du Bon Samaritain et la dimension miséricordieuse exprimée l'Évangile selon saint Luc, texte qui a inspiré au Pape la rédaction de cette encyclique. Sœur Genoveva a expliqué ce que cette dimension samaritaine représente pour les sœurs dominicaines d'Amérique latine et en général pour la famille de Dominique en cette période de pandémie : une façon d'être attentives au besoin de nos frères souffrants laissés sur le bord du chemin.

Le fr. Gonzalo Ituarte Verduzco, O.P., de la province du Mexique, était le deuxième intervenant. Il nous a invités à renouveler notre engagement dans la recherche de la vérité, en nous rappelant que ce mot est aussi notre devise mais qu'il ne doit pas être notre épée, c'est-à-dire qu'en tant que dominicains, nous devons effectuer une itinérance intellectuelle, en quittant nos sécurités, pour nous découvrir et nous enrichir des vérités trouvées dans d'autres cultures et dans d'autres religions. Fratelli Tutti nous encourage à construire des sociétés plus inclusives et plus solidaires et c'est là une grande tâche pour l'Ordre qui est appelé à annoncer

l'Évangile aux quatre coins du monde; il a également rappelé une partie de notre histoire et l'invitation faite par divers Chapitres généraux à assumer cette mission.

La troisième conférence a été donnée par le Dr Jelson Oliveira, un laïc dominicain du Brésil. Le Dr Jelson a commencé par demander des prières pour les milliers de personnes décédées à cause de la pandémie de COVID-19. La pandémie a révélé de grandes inégalités en Amérique latine : santé, éducation, médias, etc. Il a donc demandé à toutes les branches de l'Ordre de faire un effort intellectuel pour comprendre le monde dans lequel nous vivons, mais aussi un effort concret afin de participer, avec compassion, à la transformation de ce monde en Royaume de Dieu avec des actions politiques qui dépassent la confrontation entre la gauche et la droite et recherchent un authentique développement humain.



Une fois les principales présentations terminées, le modérateur de l'événement a présenté à la famille



dominicaine de la région les nouveaux membres de la Curie généralice, qui collaboreront avec le Maître de l'Ordre, le frère Gérard Timoner, O.P., pour favoriser le développement de l'Ordre: le fr. Florentino Bolo, O.P., de la province des Philippines, qui est maintenant le socius du Maître de l'Ordre pour la vie apostolique, puis le fr. Juan Ubaldo López Salamanca, O.P., de la province de Saint Louis Bertrand en Colombie, le nouveau Promoteur général du laïcat dominicain, et le fr. Fernando García, O.P., de la province du Mexique, qui a été récemment nommé Promoteur des Moniales de l'Ordre. Chacun a pris la parole pour expliquer son nouveau rôle et ses attentes au moment de commencer son nouveau ministère.

présentations, Après ces les commentaires présentés par des membres des différentes entités de la famille dominicaine ont été partagés, notamment ceux de Marianella Parra Montero, Péruvienne, laïque dominicaine et docteur en droit civil, du frère Kleyver José García, O.P., vicaire provincial du Venezuela, du frère paraguayen Edgar Rubén Olmedo, O.P. Le frère Fernando Delgado, O.P., de la vice-province de Bolivie et secrétaire du CIDALC, a ensuite parlé de l'accueil de l'encyclique dans la famille dominicaine de son Tous ont souligné l'importance pays. l'organisation de la rencontre et de la tâche sérieuse qui nous incombe, en tant que membres de la famille dominicaine, pour mettre en pratique, dans chaque nation, les grandes orientations pastorales qui figurent dans le document, avec une attention particulière à ceux qui se trouvent en situation marginale: les pauvres, les femmes, les migrants, etc.

Après les "échos" de nos frères, c'était au frère Carlos Cáceres, O.P., Provincial d'Amérique centrale, de faire la synthèse de ce qui a été exprimé par chaque intervenant et de présenter les conclusions de la rencontre. Le frère Carlos a souligné à juste titre les principales lignes théologiques, spirituelles et pastorales de ce qui a été exprimé par nos intervenants, en relation avec les tâches qui se présentent aujourd'hui à la famille dominicaine dans notre région.

En conclusion, le frère Diego Orlando Serna, O.P., Provincial de Colombie, a invité les participants à rendre grâce pour l'organisation de cet événement, par un moment de prière et une bénédiction au nom du Père du Fils et du Saint-Esprit. ■

#### Conférence virtuelle européenne inter-noviciats sur la sainteté dominicaine



Plus de 27 novices et six maîtres de novices Européens se sont réunis virtuellement via Zoom pour une présentation du fr. Gianni Festa, O.P., Postulateur général de l'Ordre sur la spiritualité dominicaine intitulée "Redécouvrir le visage du Père dans les visages de ses fils et filles aujourd'hui".

Le frère Gianni a commencé par déclarer que 2021 sera une année importante pour la Famille dominicaine alors que nous célébrons et nous nous souvenons du huitième centenaire du "dies natalis" de notre père fondateur, Saint Dominique. Le terme de "Père" est approprié car un grand nombre d'hommes et de femmes, au cours des siècles, reconnaissant le charisme de la paternité de saint Dominique, ont trouvé en lui un refuge en tant que fils et filles, et frères et sœurs. Le terme de "Fondateur" est également à sa place parce que, à l'écoute de la voix de l'Esprit, attentif aux signes des temps et disposé à discerner la volonté de Dieu dans les événements et les personnes qu'il rencontrait sur son chemin itinérant, il a donné vie à l'Ordre des Prêcheurs.

Il a fait la constatation que saint Dominique a mystérieusement transmis et révélé sa sainteté, à



un certain nombre de bienheureux et de saints qui débordent de notre calendrier liturgique. Il ne s'agit pas d'histoire ou de formes de sainteté excluant d'autres, mais d'une sainteté vivante, universelle et vibrante qui dépasse les limites et les frontières du temps, de la langue, de la culture et de la géographie. Aujourd'hui encore, nos bienheureux et nos saints nous enjoignent à ne pas oublier l'exemple et l'héritage de notre Saint-Père. Ils nous encouragent à suivre ses traces et à avoir confiance en leur amitié et leur aide. Aujourd'hui comme hier.

Le Père Gianni a évoqué les attributs et les vertus héroïques de saints hommes et femmes du XXe siècle promus dont la cause est promue par l'Ordre, tels que les intellectuels Marie-Joseph Lagrange et Juan Gonzáles Arintero; l'évêque et martyr en Algérie, Pierre Claverie; l'apôtre des prisons et homme de compassion Jean-Joseph Lataste; l'apôtre de l'Amazonie José Álvarez Fernández, dit Apaktone; les martyrs Maura Clarke, Ita Ford, Jean Donovan, Dorothy Kassel, Giuseppe Girotti et Katerina Abrikosova, ou encore les laïcs Giorgio La Pira, Piergiorgio Frassati, Élisabeth Leseur et Tilde Manzotti.



De tous nos saints frères et sœurs, nous apprenons que la sainteté dominicaine a toujours été considérée comme un puissant moyen de formation, d'unité, de tradition et d'identité pour l'Ordre. Étudier et lire les biographies de ces saints hommes et femmes, sur les épaules desquels nous nous trouvons, n'est pas simplement une question de savoir comment et d'où nous venons, mais il est essentiel de savoir comment nous devons vivre et où nous devons diriger nos vies.

Le frère Gianni, avant de commencer sa présentation, a cité Simone Weil : « Le monde a besoin de saints qui ont du génie, comme une ville où la peste fait rage a besoin de médecins ». Quelle citation opportune pour nous inspirer à écouter la voix de l'esprit, à être attentifs aux signes des temps et à discerner la volonté de Dieu en tant que dominicains.

#### Ordinations sacerdotales dans le Vicariat provincial du Rwanda et du Burundi



Deux frères dominicains ont été ordonnés prêtres dans le Vicariat provincial du Rwanda et du Burundi, Province du Canada. Il s'agit du frère Olivier Kwihangana, O.P., rwandais, ordonné le 17 octobre 2020 dans la chapelle de la Grande Maison Saint Albert à Nyagatare, au Rwanda, et du frère Désiré Bizimana, O.P., burundais, ordonné le 15 novembre 2020 dans la chapelle des frères dominicains à Bujumbura, au Burundi. Leur ordination, initialement prévue le 8 août 2020 à Bujumbura (Burundi), a été célébrée séparément en raison de la pandémie de COVID-19.

Mgr Servilien Nzakamwita, O.P., évêque du diocèse de Byumba au Rwanda, qui a ordonné le frère Olivier, a souligné dans son homélie que le père Olivier n'a pas été élevé au sacrement de l'ordre parce qu'il serait quelqu'un d'extraordinaire mais qu'il pourrait cependant le devenir par son



dévouement au service du salut de l'humanité pour la gloire de Dieu.

Le P. Raphaël Manikiza Uwineza, O.P., Vicaire provincial du Vicariat du Rwanda et du Burundi, a félicité le nouveau prêtre ordonné et a remercié ceux qui ont participé à l'ordination. Il a conseillé au frère Olivier de prendre des mesures fermes en tant que prêtre, de rester proche des fidèles et d'avoir une synergie avec tous les frères ainsi que tous ceux qui sont impliqués dans l'activité pastorale dans un esprit de consultation et de solidarité.



Dix prêtres, surtout des diocésains, et des fidèles laïcs étaient présents. La famille du frère Olivier et les amis des dominicains étaient là pour se réjouir avec les frères. Cependant, beaucoup d'autres personnes n'ont pas pu venir en raison des restrictions de mouvement dues à la pandémie.

Lors de l'ordination à Bujumbura, le prélat ordonnant, Mgr Gervais Banshimiyubusa, du diocèse de Bujumbura, dans son homélie, a exhorté le frère Désiré, à utiliser les différents dons que Dieu lui a donnés pour le salut du peuple de Dieu avec une prédilection pour les pauvres. L'évêque l'a en outre exhorté à utiliser ses dons pour marcher sur les traces de certaines des grandes figures dominicaines comme saint Thomas d'Aquin et saint

Albert le Grand dont la fête a été célébrée le même jour.

Etaient présents l'évêque Evariste Ngoyagoye, évêque émérite de Bujumbura, des prêtres religieux et diocésains, des moniales dominicaines de Rweza, des membres de la famille dominicaine du Burundi, des membres de la famille du frère Désiré, des amis des dominicains. Malheureusement, les frères dominicains du Rwanda, y compris le vicaire provincial, n'ont pas pu venir en raison des restrictions imposées par le covid 19.

Dans son mot d'action de grâce, le frère Désiré a remercié Dieu pour son ordination. Il a remercié diverses personnes qui ont joué un rôle important dans sa vie religieuse, notamment ses parents, les frères dominicains, les chorales dominicaines ainsi que Radio Maria Burundi, pour avoir contribué à sa connaissance des dominicains et pour avoir marché avec lui sur les traces de saint Dominique tout au long de sa formation.

Soumis par: Fr. Ezéchiel Rivuzimana, O.P., and Fr. Callixte Habonimana, O.P.

## Des couleurs rayonnantes, un défi à la créativité en période de pandémie



L'année 2020 nous a plongés dans une itinérance vitale aux dimensions multiples, pour prendre soin de nos vies et garder l'espoir dans des contextes d'incertitude. Du point de vue éducatif, il s'agissait d'un changement radical, puisque dans notre pays, l'Argentine, nous n'avons eu que neuf jours de



rencontres en tête à tête avec élèves pour passer brusquement à travers tout un scolaire d'éducation cycle passant par la virtualité. Nous avons relevé le défi de former d'urgence les enseignants à l'utilisation de la plateforme éducative et à la production de matériel pédagogique l'enseignement virtuel. Nous avons répondu aux différentes exigences des familles, tant sur le plan économique que dans complexité l'accompagnement des enfants, en nous appuyant sur les propositions pédagogiques pastorales de notre Colegio La Asunción à Santiago Estero.

Nous basons notre proposition pastorale éducative sur un

programme d'évangélisation qui rend possible l'incarnation de l'Evangile à partir de la culture et de la construction de la connaissance. C'est pourquoi nous cultivons l'intériorité et la solidarité comme moyens concrets de faire naître une culture de plus en plus humaine. Cette année, nous avons pu systématiser le travail à partir de projets intégrant le développement des capacités de nos étudiants. Nous aimerions partager l'expérience faite à partir d'un des projets de l'école primaire, intitulé : " Des couleurs rayonnantes", basée sur la question : Comment puis-je découvrir et transmettre la joie de la présence de Dieu dans ma vie ? L'équipe pédagogique a proposé aux élèves différents points d'apprentissage qui ont été choisis dans l'étude de la biographie et de la production artistique de Brigitte Loire, dominicaine du Verbe incarné : sa vie, ses options pastorales, l'engagement de l'art au Mexique, l'utilisation des couleurs, l'analyse de certaines de ses œuvres dont la Visitation, les formes géométriques de ses vitraux et surtout la source à partir de laquelle elle exprime son art qui est son expérience de Dieu. L'équipe a découvert qu'il est possible d'être prophète à partir d'une œuvre d'art comme "Las mujeres de Juárez", parce qu'à travers elle, on peut annoncer le message de Dieu et dénoncer les injustices. A partir de la géographie et de l'utilisation de l'anglais, il a été



possible de localiser les pays dans lesquels elle a vécu et les lieux du **District** importants fédéral. Le 19 octobre. nous nous sommes réunis en tant qu'étudiants et enseignants lors d'une vidéoconférence avec notre artiste bien-aimée l'écouter pour personnellement et lui quelques poser questions. Cette rencontre a été le point culminant de ce projet, où adolescents attendaient de rencontrer et l'artiste la sœur dominicaine. Le dialogue l'écoute de expérience de la rencontre avec Dieu qui se reflète dans chacune

de ses œuvres ont surpris les élèves et les plus enclins à l'expression artistique ont consulté ses sources d'inspiration. Brigitte a partagé des moments importants de sa vie, comme la façon dont elle a dû étudier l'art en pleine Seconde Guerre mondiale et aussi comment elle vit son engagement pour la Justice et la Paix au Mexique dans la perspective d'une prédication artistique. Le projet s'est conclu par un moment de spiritualité et de production artistique des étudiants, basé sur l'inspiration provenant du travail de Brigitte et de la présence de Dieu dans leur vie, dans le contexte complexe de la Pandémie.

Ce processus, permettant la rencontre d'artistes de la famille dominicaine en Amérique latine et aux Caraïbes, est l'un des fruits de la Prédication, car nous avons rencontré Brigitte et notre amitié a rendu possible une rencontre pastorale éducative dans un contexte complexe, afin de soutenir l'espérance. Pour conclure, cette pandémie nous a fait découvrir des possibilités auxquelles nous n'avions pas pensé auparavant, elle a raccourci les distances et, malgré l'isolement que nous avons connu, elle nous a reliés bien au-delà de nos frontières physiques. Nous espérons que la prédication dans notre Ordre continuera à relever les défis que chaque contexte pose à notre



créativité, à rendre possibles les rencontres, les rêves et la vie partagée qui donnent un sens à notre voyage quotidien.

Soumis par: Sœur Valeria Nougués O.P. (Dominicaine du Saint-Nom de Jésus) ■

### INTERVIEW: Famille dominicaine et droits de l'homme – passé, présent et futur



Frère Mike, la Famille Dominicaine -en particulier dans les pays hispanophones- sera heureuse de recevoir une nouvelle contribution à Justice et Paix avec ce livre. Peut-on encore dire qu'il y a des Dominicains qui se consacrent à la défense des plus vulnérables? Où les trouve-t-on et qui défendent-ils?

Il reste beaucoup de Dominicains très dévoués à la défense des plus vulnérables — ils sont trop nombreux pour les énumérer ici. Dans les articles du livre que j'ai édité avec Sr Tina, il y a un compte rendu complet de ce que font les Dominicains, et on constate qu'ils s'impliquent de plus en plus en profondeur. En voici quelques exemples récents :

 La défense permanente du droit à la terre en République dominicaine par le frère Miguel Angel Gullon, O.P., et la famille dominicaine. Radio Seybo, dont le frère Miguel Angel est le directeur, a récemment reçu un prix pour la défense des droits de l'homme à travers les médias en Amérique latine et dans les Caraïbes.

- La famille dominicaine aux Philippines a contesté l'action du gouvernement pour son implication dans des exécutions extrajudiciaires, ce qui a conduit le frère Victor Calvo, O.P., à recevoir des menaces.
- La prise en charge des enfants vulnérables et la lutte pour leurs droits : enfants des rues en Inde, jeunes prisonniers en Côte d'Ivoire, enfants exploités dans les mines artisanales de la République démocratique du Congo, enfants victimes de la guerre en Ukraine, enfants abandonnés de migrants au Guatemala après leur expulsion par les États-Unis. Un grand nombre de ceux-ci a le COVID-19.
- Soutien aux familles des personnes victimes de massacres en Colombie et efforts de médiation entre l'armée et les groupes armés.
- Soutien aux migrants vulnérables et aux victimes de la traite des êtres humains aux Philippines, aux États-Unis, au Canada, en Espagne, en France.
- Défense des droits des peuples indigènes au Pérou, Mexique, Guatemala, Brésil, Philippines, en Inde, en Indonésie.
- Lutte contre la destruction de l'environnement au Kenya, au Brésil, en RD Congo, aux États-Unis.
- Promotion du dialogue interreligieux au Caire et à Istanbul.
- Dans la plupart des pays, les Dominicains sont aux côtés des personnes pauvres et vulnérables comme par exemple certaines femmes, des personnes atteintes de surdité. Ils leur donnent les moyens de se prendre en charge en particulier dans le domaine de l'éducation.

Quelles sont les questions urgentes, abordées dans le livre, qui nous interpellent pour la prédication de la Famille dominicaine? (maintenant et à l'avenir)



La déclaration finale du Congrès énonce tous les grands défis, mais je signalerai les défis prioritaires suivants :

- Faire de la mission de justice et paix une partie intégrante de notre charisme dominicain, comme un pilier de la prédication de l'évangile. Ce n'est pas nouveau! Chaque jour, dans notre prière du matin ou du soir, nous prions pour la justice et la paix.
- Intégrer l'enseignement social catholique et la défense des droits de l'homme dans tous les aspects de la formation de la Famille dominicaine - frères, sœurs, moniales, laïcs, associés, fraternités de prêtres, jeunes, et autres mouvements et membres de la famille.
- 3. Promouvoir l'étude de *Laudato Si* comme moyen d'enseigner une écologie intégrale qui relie le bien-être des humains avec l'ensemble de la création.
- 4. Adopter et promouvoir le Processus de Salamanque qui demande aux Dominicains, à nos institutions éducatives et à nos projets apostoliques d'orienter notre étude, nos recherches, nos analyses et notre action vers la solution des défis auxquels notre monde est confronté, créant ainsi une synergie entre notre vie intellectuelle et notre vie apostolique.
- 5. Renforcer la présence dominicaine aux Nations Unies en veillant à ce que la voix de ceux qui souffrent de violation des droits de l'homme soit entendue au plus haut niveau grâce au partage de la famille dominicaine sur le terrain, en augmentant aussi les ressources consacrées à cette mission et à des projets concrets de justice et de paix.
- 6. Soutenir ceux qui prennent des positions prophétiques, comme nos premiers frères et sœurs, pour dénoncer les structures de péché qui oppriment les gens et violent l'ensemble de la création (Jean-Paul II: Sollicitudo rei socialis 36-37).

Dans le cadre des célébrations du jubilé de notre Ordre dominicain, Dies Natalis de saint Dominique, qu'est-ce que ce nouveau livre nous apporte?

Alors que nous nous préparons à célébrer le Dies Natalis de notre père saint Dominique, ce livre nous rappelle ce qui l'a principalement motivé : suivre les traces de Jésus. C'est la compassion pour les souffrances qui brûlaient en lui qui l'a conduit à consacrer sa vie et toute son énergie à écouter les gens et à prendre soin de leur souffrance. Il était toujours à la recherche de mots d'espoir qui donneraient vie aux gens. Sa théologie et ses actions n'ont jamais été abstraites. Comment pourrions-nous faire autrement ?

## Frère Mike, avez-vous quelque chose de spécial à dire à la famille dominicaine ?

Alors que j'arrive au terme de mon mandat, après sept ans passés dans cette mission mondiale, je remercie Dieu pour le don qu'il m'a fait. J'ai rencontré tant de frères et sœurs dominicains merveilleux qui m'ont révélé l'amour et la miséricorde de Dieu. Aussi, alors que je vais rentrer chez moi en Afrique du Sud, je voudrais remercier tous les membres de la Famille dominicaine pour leur fidèle collaboration, leur patience et surtout l'amour qu'ils m'ont témoigné au cours de ces années! Vous m'avez rendu fier d'être dominicain!

Merci beaucoup. ■



#### CURIA GENERALITIA Fratres Ordinis Praedicatorum

Piazza Pietro d'Illiria, 1 00153 ROMA

E-MAIL

idi@curia.op.org press@curia.op.org

WEBSITE

www.op.org idi.op.org